



HAL
open science

” La Pièce de Bourgneuf ” à Courcoué (Indre-et-Loire), rapport préliminaire de diagnostic archéologique

Jean-Philippe Chimier

► To cite this version:

Jean-Philippe Chimier. ” La Pièce de Bourgneuf ” à Courcoué (Indre-et-Loire), rapport préliminaire de diagnostic archéologique. Bulletin de la Societe Archeologique de Touraine, 2012, 58, pp.77-80. halshs-00956252

HAL Id: halshs-00956252

<https://shs.hal.science/halshs-00956252>

Submitted on 4 Jan 2023

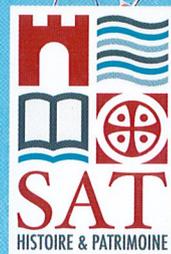
HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

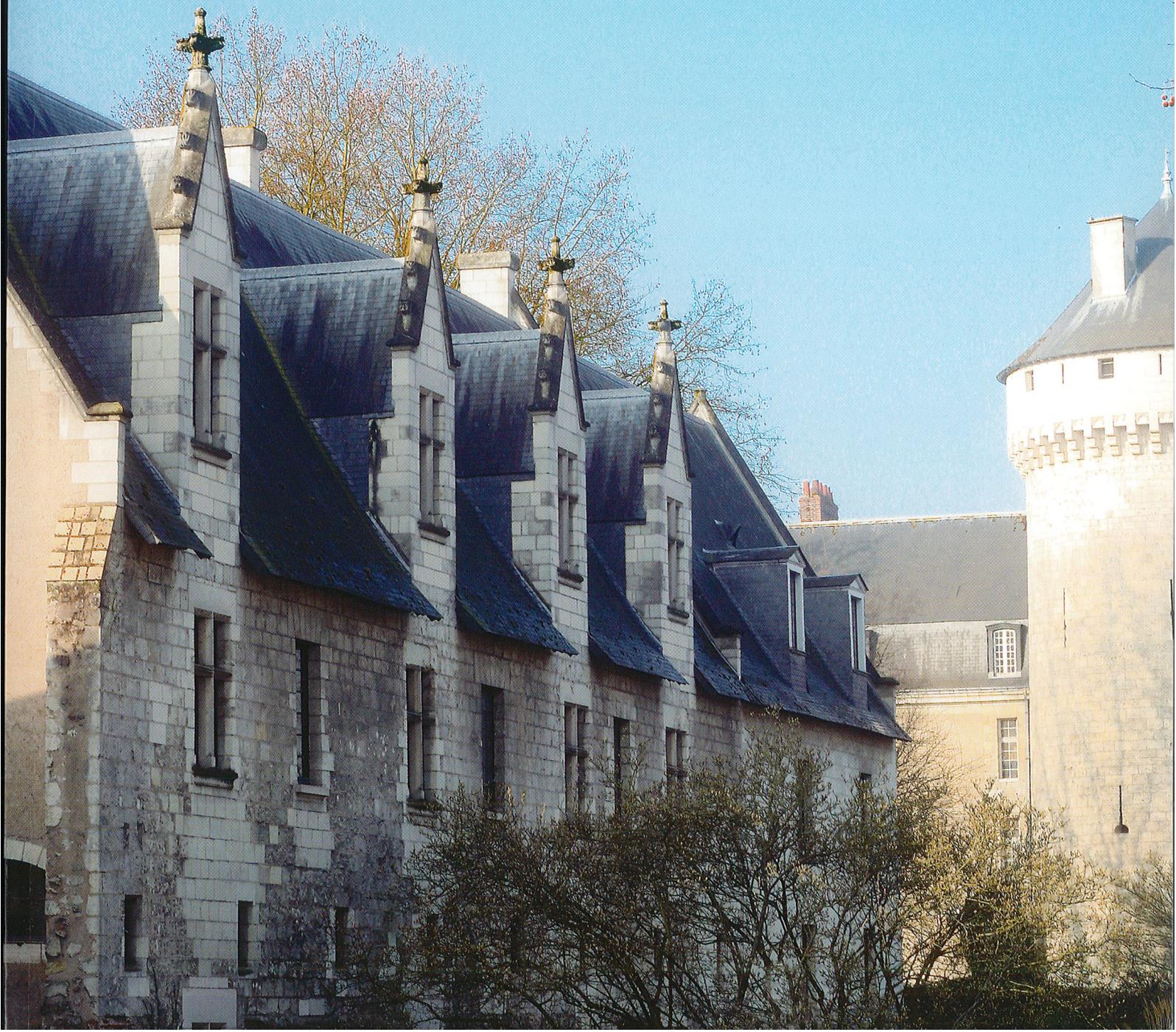
bulletin de la

SOCIÉTÉ ARCHÉOLOGIQUE DE TOURAINE

HISTOIRE ET
PATRIMOINE



TOME
LVIII
2012



«La Pièce de Bourgneuf» à Courcoué (Indre-et-Loire), rapport préliminaire de diagnostic archéologique

Jean-Philippe CHIMIER*

Introduction

Les travaux d'aménagement de la route départementale 58 réalisés par le département de l'Indre-et-Loire entre Chaveignes et Pouzay, ont nécessité le contournement du bourg de Courcoué. Une évaluation du potentiel archéologique a été réalisée par une équipe de l'Inrap au mois de janvier 2003 (CHIMIER, PORCELL 2003). Un site archéologique a été mis en évidence à «La Pièce de Bourgneuf»; il n'a pas fait l'objet de fouille complémentaire.

Courcoué est une commune du Richelais située à environ 60 km au sud-ouest de Tours. Le territoire communal est en périphérie de la grande dépression de Richelieu, essentiellement installé en arrière de la ligne de côtes et coteaux qui la clôt à l'est (fig. 1; COUDERC 1987 : 349). L'agglomération se situe dans un vallon, «Les Fonds de Courcoué», fermé sur trois côtés.

La déviation contourne le bourg par le sud. La première partie du tracé, de son extrémité ouest jusqu'au chemin du cimetière, suit la pente des côtes de la dépression du Richelais; le reste de l'emprise est installée au fond de la dépression des «Fonds de Courcoué». Un petit ru s'écoule d'une source située à proximité du tracé, au niveau du cimetière, vers le ruisseau des Souches à l'ouest (fig. 2).

De nombreux sites préhistoriques ont été mis en évidence sur l'ensemble de la commune (Carte archéologique; COUDERC 1987). Des «tombeaux de l'époque mérovingienne» sont mentionnés à Courcoué au XIX^e s., sans précision de lieu (BAUDOUIN 1863 : 18; CORDIER, RIQUET, BRABANT 1974 : 190, BLANCHARD, GEORGES 2003 : 62-74). Aucun site n'est reconnu directement sur le tracé de la déviation.

Au XIV^e siècle, l'actuel Richelais dépend du diocèse de Poitiers. Cette limite est actuellement considérée comme celle formant frontière entre les territoires turon et picton aux périodes gauloises et

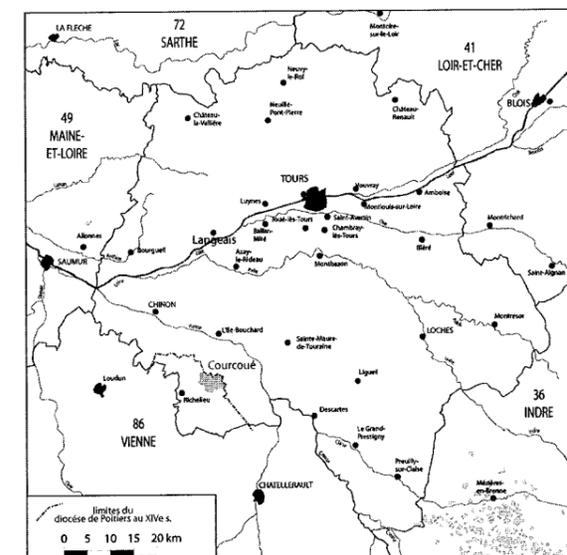


Fig. 1 : Localisation.

gallo-romaine. La commune de Courcoué se situe sur la limite des deux cités (COUDERC 1987 : 348; PROVOST 1988 : 20-21; HERVE 2007). La première mention du bourg de Courcoué remonte à la fin du XI^e siècle (CARRE DE BUSSEROLE 1988 : 391).

Les résultats de l'évaluation

Géologie et pédologie

Trois faciès géologiques ont été mis en évidence. De l'extrémité ouest du tracé au chemin du cimetière, le calcaire (craie du Turonien) a été atteint. Il est recouvert de 30 à 40 cm de terre végétale à l'origine du projet et d'au moins 40 cm de terre végétale et autant d'un limon argileux gris (colluvions) au niveau du chemin communal. Passé cette limite, le terrain

* Archéologue à INRAP, UMR 7324 Citeres-LAT.
Contact : jean-philippe.chimier@inrap.fr

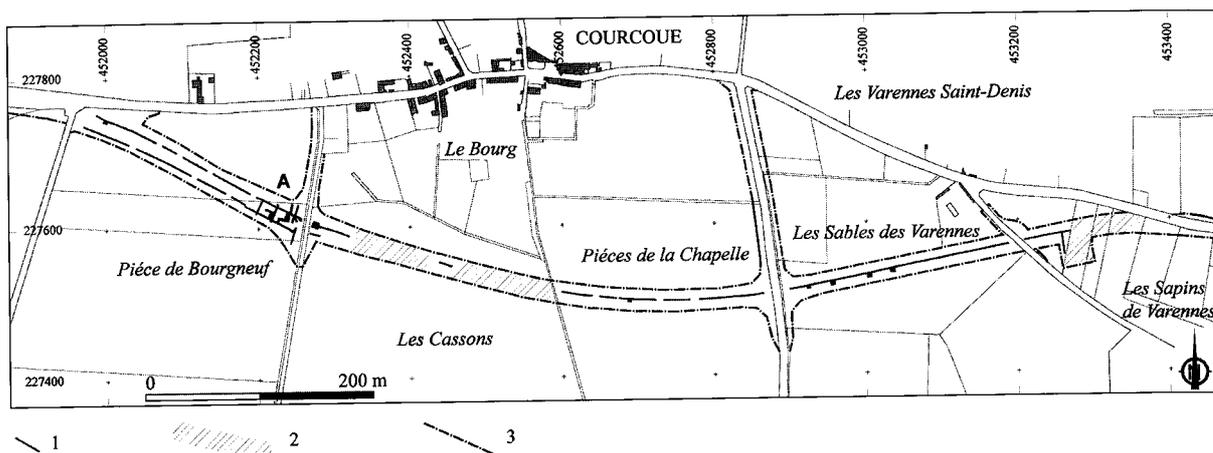


Fig. 2 : Emprise de la déviation et implantation des tranchées d'évaluation. 1, tranchées d'évaluation; 2, zones non sondées; 3, emprise de la déviation; A, site de «La Pièce de Bourgneuf» (dessin J.-Ph. Chimier, F. Ben Nejma, P. Neuvy/Inrap).

naturel se compose d'une argile verte, recouverte de colluvions au début du tronçon, puis seulement d'une trentaine de centimètres de terre végétale au niveau de la RD 111. Après cet axe, et jusqu'à la fin du tracé, l'argile est recouverte d'un niveau sableux, d'épaisseur variable pouvant atteindre 80 cm.

L'occupation gallo-romaine de «La Pièce de Bourgneuf»

Un ensemble de structures en creux relevant de la période gallo-romaine a été mis au jour au lieu-dit «La Pièce de Bourgneuf». Le site se développe sur 75 m le long de l'axe de la déviation, à l'ouest d'un chemin rural perpendiculaire au tracé. Le temps imparti à la fouille n'a pas permis de sonder tous les indices archéologiques mis au jour (fig. 3). Il s'agit d'une série de 31 trous de poteaux, 4 fossés et 18 fosses; seuls 11 faits ont livré du mobilier, attribuable au Haut-Empire romain.

Les trous de poteau

L'état de conservation des trous de poteau est très variable, 8 d'entre eux ont une profondeur n'excédant pas 10 cm alors que d'autres ont conservés leur calage. Les poteaux ne semblent pas s'organiser entre eux. Certains d'entre eux (F44 et F43 avec F8 et F24 avec F9) présentent des relations stratigraphiques avec les fossés sans qu'elles n'aient pu être précisées lors de l'évaluation.

Les fossés

F7 et F8 sont deux fossés parallèles présentant un profil similaire. Cette disposition peut suggérer une voie ou un chemin. F9 est un fossé large de 1,40 m et profond de 68 cm. Il présente un profil en V, resserré

à sa base. Il s'agit probablement d'un fossé parcellaire, la plupart des vestiges sont situés au sud de ce dernier (fig. 4).

Les fosses

La plupart des fosses fouillées se présentent comme des creusements de faible profondeur dont la fonction n'a pas pu être déterminée. Quelques unes font exception : F20, 21, 25, 59, 60, 63 et 73 sont de petites structures aux dimensions comparables, de plan rectangulaire et en moyenne longues de 70 cm pour 60 cm de large. Les deux fosses testées (F21 et F25) sont profondes d'une vingtaine de centimètres au maximum. Elles se caractérisent par la présence de fonds de céramique, disposés à une dizaine de centimètres au-dessus du fond de la structure.

Le mur F15

À l'est du chemin, un mur (F15) a été mis en évidence dans la tranchée nord. Il limite un remblai médiéval ou moderne (présence d'ardoises de couverture et d'un fer à cheval) qui s'étend vers le chemin. Il pourrait s'agir d'un bâtiment ou d'un mur de soutien d'un état ancien du chemin.

Datation du site

À l'exception de F15, médiéval ou moderne, le mobilier issu du site de «La Pièce de Bourgneuf» apparaît comme chronologiquement homogène et peut être datée depuis le milieu du I^{er} au début du II^e siècle de notre ère¹. La céramique présente un faciès local, proche du mobilier picton (fig. 5). Parmi l'ensemble de la céramique mise au jour, on note la présence d'un

1. Identification F. Couvin, céramologue à l'Inrap, Centre archéologique de Tours.

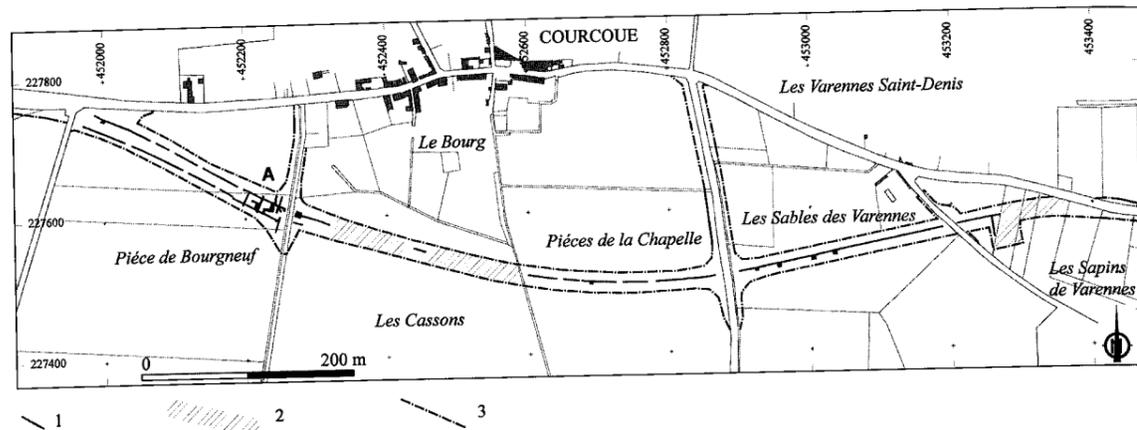


Fig. 2 : Emprise de la déviation et implantation des tranchées d'évaluation. 1, tranchées d'évaluation; 2, zones non sondées; 3, emprise de la déviation; A, site de «La Pièce de Bourgneuf» (dessin J.-Ph. Chimier, F. Ben Nejma, P. Neuvy/Inrap).

naturel se compose d'une argile verte, recouverte de colluvions au début du tronçon, puis seulement d'une trentaine de centimètres de terre végétale au niveau de la RD 111. Après cet axe, et jusqu'à la fin du tracé, l'argile est recouverte d'un niveau sableux, d'épaisseur variable pouvant atteindre 80 cm.

L'occupation gallo-romaine de «La Pièce de Bourgneuf»

Un ensemble de structures en creux relevant de la période gallo-romaine a été mis au jour au lieu-dit «La Pièce de Bourgneuf». Le site se développe sur 75 m le long de l'axe de la déviation, à l'ouest d'un chemin rural perpendiculaire au tracé. Le temps imparti à la fouille n'a pas permis de sonder tous les indices archéologiques mis au jour (fig. 3). Il s'agit d'une série de 31 trous de poteaux, 4 fossés et 18 fosses; seuls 11 faits ont livré du mobilier, attribuable au Haut-Empire romain.

Les trous de poteau

L'état de conservation des trous de poteau est très variable, 8 d'entre eux ont une profondeur n'excédant pas 10 cm alors que d'autres ont conservés leur calage. Les poteaux ne semblent pas s'organiser entre eux. Certains d'entre eux (F44 et F43 avec F8 et F24 avec F9) présentent des relations stratigraphiques avec les fossés sans qu'elles n'aient pu être précisées lors de l'évaluation.

Les fossés

F7 et F8 sont deux fossés parallèles présentant un profil similaire. Cette disposition peut suggérer une voie ou un chemin. F9 est un fossé large de 1,40 m et profond de 68 cm. Il présente un profil en V, resserré

à sa base. Il s'agit probablement d'un fossé parcellaire, la plupart des vestiges sont situés au sud de ce dernier (fig. 4).

Les fosses

La plupart des fosses fouillées se présentent comme des creusements de faible profondeur dont la fonction n'a pas pu être déterminée. Quelques unes font exception : F20, 21, 25, 59, 60, 63 et 73 sont de petites structures aux dimensions comparables, de plan rectangulaire et en moyenne longues de 70 cm pour 60 cm de large. Les deux fosses testées (F21 et F25) sont profondes d'une vingtaine de centimètres au maximum. Elles se caractérisent par la présence de fonds de céramique, disposés à une dizaine de centimètres au-dessus du fond de la structure.

Le mur F15

À l'est du chemin, un mur (F15) a été mis en évidence dans la tranchée nord. Il limite un remblai médiéval ou moderne (présence d'ardoises de couverture et d'un fer à cheval) qui s'étend vers le chemin. Il pourrait s'agir d'un bâtiment ou d'un mur de soutènement d'un état ancien du chemin.

Datation du site

À l'exception de F15, médiéval ou moderne, le mobilier issu du site de «La Pièce de Bourgneuf» apparaît comme chronologiquement homogène et peut être datée depuis le milieu du I^{er} au début du II^e siècle de notre ère¹. La céramique présente un faciès local, proche du mobilier picton (fig. 5). Parmi l'ensemble de la céramique mise au jour, on note la présence d'un

1. Identification F. Couvin, céramologue à l'Inrap, Centre archéologique de Tours.

pot trapu, à lèvre rentrante (céramique commune, pâte brune, isolation F21.1, I^{er}/début II^e siècle apr. J.-C) et une base de cruche à engobe blanc (isolation F25.1, Haut-Empire). Un élément en fer, agglomérat de métal et de scories (?), est aussi issu de F25.

Synthèse

«La Pièce de Bourgneuf» se présente comme un petit site rural gallo-romain, situé à la limite des cités des Turons et des Pictons. La documentation archéologique

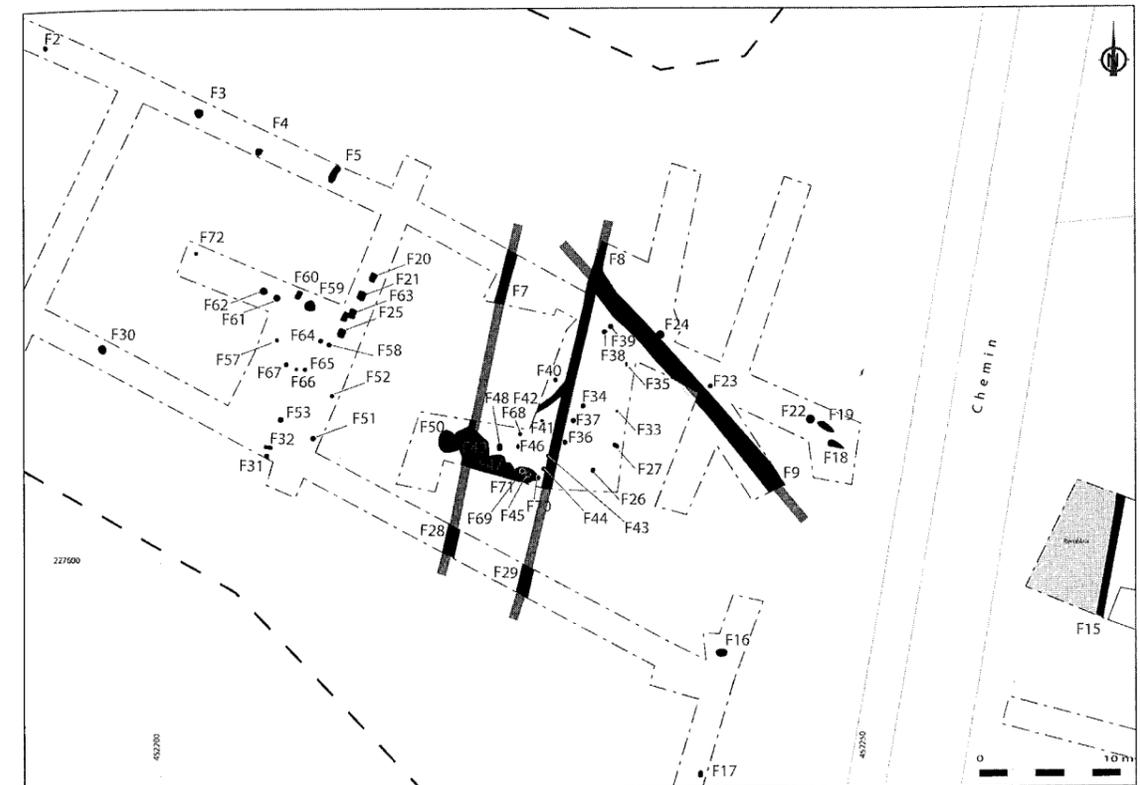


Fig. 3 : Plan général du site de «La Pièce de Bourgneuf» (dessin J.-Ph. Chimier, F. Ben Nejma, F. Porcell/Inrap).



Fig. 4 : Le fossé F8 et les trous de poteau de la zone centrale (crédits F. Porcell, Inrap, 2003).

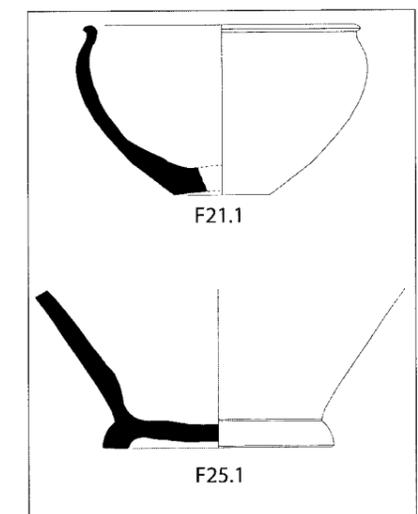


Fig. 5 : Planche céramique, éch. 1/3 (dessin F. Couvin/Inrap).

disponible ne provient que du diagnostic réalisé avant l'aménagement de la déviation du bourg et les données restent ainsi difficilement interprétables.

Les vestiges sont constitués de structures en creux, aucune stratigraphie n'a été préservée. Il s'agit de fossés et de trous de poteau structurés par des fossés qui ont été observés sur une superficie d'environ 1250 m². Le fossé F9 pourrait limiter, au nord, un ensemble de bâtiments sur poteaux plantés sans qu'aucun n'ait pu être identifié. La nature de l'occupation ne peut être définie avec précision, toutefois l'hypothèse d'un petit habitat ou d'une de ses annexes peut être évoquée. Le mobilier métallique issu de F25 suggère la présence d'un petit artisanat du fer. Le recoupement de plusieurs structures (fossés, fosses et trous de poteau) montrerait plusieurs phases bien que la datation proposée par le mobilier céramique montre une occupation de courte durée. Le mur F15 témoigne quant à lui d'une occupation médiévale ou moderne qui n'a pas été définie : bâtiment ou aménagement lié au chemin. Ce site évoque les petites implantations reconnues en Gaule rurale, caractérisées par des bâtiments en matériaux périssables, pouvant présenter des constructions à usage domestique et artisanal, de petites zones funéraires... De tels sites ont été fouillés récemment en région Centre : « La Rue Chotin » à Villentrois (COUDERC *et al.* 2000), « Le Grand Saulé » à Gy-en-Sologne (JOLY *et al.* 2002), « Les Rigaudières » à Neuvy-le-Roi (COUVIN 2005).

BIBLIOGRAPHIE

BAUDOIN (1863) - *Mém. de la Soc. archéol. de Touraine*, XVII : 18.

BLANCHARD Ph., GEORGES P. (2003) - Premières fouilles à Richelieu : un ensemble funéraire mérovingien, *Bull. de la Soc. archéol. de Touraine*, XLIX : 47-74.

CHIMIER J.-Ph., PORCELL F. et COUVIN F., BEN NEJMA F., NEURY P. (coll.) (2003) - *Courcoué (37), Déviation de la RD 58, Rapport d'évaluation archéologique*, INRAP, SRA Centre, Tours/Orléans.

CORDIER G., RIQUET R., BRABANT H. (1974) - Le site archéologique du dolmen de Villaine à Sublaines (Indre-et-Loire). Deuxième partie. Cimetière mérovingien, *Gallia*, 32, 1.

Carte archéologique du Ministère de la Culture, Service Régional de l'Archéologie, DRAC du Centre, état décembre 2002.

COUDERC J.-M. (1987) - *Dictionnaire des communes de Touraine*, « Courcoué », CLD, Tours : 348-351

COUDERC A. *et al.* (2000) - *Villentrois « La Rue Chotin » (Indre), Document final de synthèse de fouille de sauvetage urgent*, Orléans, SRA Centre.

COUVIN F. (2005) - L'établissement rural antique « Les Rigaudières » à Neuvy-le-Roi, *Bull. de la Soc. archéol. de Touraine* : 43-50.

HERVÉ C. (2007) - De la cité des Turons au diocèse de Tours, in : *Atlas Archéologique de Touraine*, <http://a2t.univ-tours.fr/notice.php?id=16>.

JOLY S. *et al.* (2002) - *L'établissement antique du « Grand Saulé » à Gy-en-Sologne (Loir-et-Cher), Document final de synthèse de fouille*, INRAP, SRA Centre, Orléans.

PROVOST M. (1988) - *L'Indre-et-Loire, 37, Carte archéologique de la Gaule*, Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, Paris.